

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 3 (1929)
Heft: 7

Artikel: Notre Jura
Autor: Fallet, Marius
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780205>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTRE JURA

Du Rhône au Rhin, le Jura forme un croissant d'une longueur de 300 km. environ. Sa largeur variable atteint le maximum de 70 km. entre Bienne et Delle.

De loin, ses monts se présentent comme un talus rapide. Mais des rives enchanteresses du Léman, des lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne, des bords de l'Aar et de la Limmat, leurs contreforts s'élèvent de gradation en gradation formant de nombreuses terrasses.

C'est le pied du Jura, limite indécise entre le Plateau et la Montagne, lisière ondoyante, où les villes et les villages sont enchâssés dans les côteaux, les hameaux blottis au fond des champs. Partout des bois aux frondaisons profondes, des clairières où somnoient les fermes. Ici et là des manoirs se dressent au bord des eaux ou sur les collines.

Par un contraste saisissant, un manteau de forêts couvre les flancs des montagnes. Les pâturages supérieurs étincellent au soleil. Bleutés ou violets au gré des matins comme des soirs, leur parure est aussi le reflet des saisons. Magie du printemps, lorsque le mai renaît; féerie en automne, quand la nature étincelante prodigue ses teintes avant de se recouvrir de son linceul de neige.

Ne croyez point que ces monts offrent le seul spectacle d'une morne uniformité. Des cimes jurassiennes, les tableaux sont changeants à l'envi. Des panoramas éblouissants empoignent le spectateur ravi. De la Dôle, du Mont-Tendre, du Suchet, du Chasseron, de Chaumont, du Chasseral et du Weissenstein surtout, la vue embrasse tout le système alpestre, au pied duquel le Plateau étale tout l'imprévu de sa riche nature.

Vision des Alpes, vision du Jura!

Au nord, c'est la verdoyante Ajoie, aux villages coquets, au chef-lieu tout imprégné de culture latine. C'est le riant Birseck aux portes de Bâle: Arlesheim, le site enchanteur, les châteaux d'Angenstein, de Pfeffingen, de Dornach et de Birseck. C'est Mariastein aussi et Rheinfelden, et le Rhin et Laufenbourg.

A l'intérieur, quel pays multiple et divers! D'innombrables chaînons sont massés parallèlement les uns derrière les autres, abritant de hauts plateaux, des vallées profondes ou de larges vallons. Chaque contrée a son cachet propre, chaque vallée ses beautés rustiques. En s'entrelaçant diversement, les combes, les défilés, même les grands sillons réguliers des montagnes, donnent à l'intérieur du massif une étonnante variété de sites pittoresques. Sur une faible étendue, le touriste admire sous tous leurs aspects divers une vallée vivifiée par l'eau courante; une vallée « morte » dont les marais constituent le fond; des combes ruinées par les éboulis, et les tortueux défilés d'une cluse perçant les murs parallèles des montagnes.

Les parois de ces cluses se développent soit en escarpements réguliers, soit en vastes amphithéâtres. Tels sont les cirques comme on en voit au Creux du Van, à St-Sulpice, dans les gorges du Doubs. Telles sont les gorges du Covatannaz, de Ste-Croix à Vuitebœuf; les gorges du Noirvaux, de Ste-Croix à Buttes; de la Poëta-Raisse, de Ste-Croix à Môtiers dans le Val-de-Travers; celles de l'Areuse, de Noiraigue à Boudry; du Seyon à Valangin; de Douanne; de l'Ermitage à Soleure; de la Cluse, de Balsthal à Oensingen. Telles sont aussi les gorges qui font communiquer Bienne avec le Val de St-Imier; celles qui unissent les vallées de Moutier et de Delémont; les gorges du Pichoux reliant la vallée de

Delémont à Bellelay et aux Franches-Montagnes, par Undervelier; les gorges du Vorbourg, de Liesberg, de Bârschwil et de Grellingen. Telle est enfin la cluse grandiose et unique du Doubs, qui va des Brenets à St-Ursanne, formant lacs, bassins, chutes, cirques et gouffres.

De nombreuses cavernes s'ouvrent à l'intérieur des roches et servent de réservoirs souterrains. L'eau s'engouffrant dans les fissures de la pierre, s'écoule mystérieusement sous la montagne pour réapparaître au pied du Jura en fontaines et rivières abondantes.

Les lacs jurassiens ont leur vie particulière. Ils sont entonnoirs à la manière du lac de Joux, bassins changeants, formant autant de décors naturels d'une exceptionnelle beauté (lac des Brenets) ou gisant au centre des pâturages. La forêt leur sert de cadre.

Parcs naturels et d'accès facile, les pâturages, aux horizons multiples, et les sapinières donnent aux régions jurassiennes leur physionomie particulière. Ils en sont l'attrait principal, les délices dirons-nous. On ne saurait souhaiter séjour plus reposant, vie champêtre plus bienfaisante. Le hêtre se maintient parfois jusqu'à l'altitude de 1300 mètres. Dans les pâturages inférieurs, des exemplaires trapus aux amples couronnes sont capables d'abriter des troupeaux entiers. C'est avec l'églantier l'un des charmes de ces régions. Parmi les autres espèces arborescentes, les sorbiers, l'érable, le frêne, le genêt et le bois gentil ajoutent à la physionomie du paysage. Au nord comme au sud, le chêne pubescent se hasarde jusqu'à l'entrée des cluses.

Les fermes jurassiennes sont accueillantes et hospitalières.

Le Jura touristique a ses centres d'excursion, d'où promeneurs ou touristes peuvent rayonner à loisir: St-Cergue, Le Pont (Vallée de Joux), Ste-Croix-Les Rasses, les Montagnes neuchâteloises, le Mont-Soleil, Chasseral, les Franches-Montagnes, Macolin-Evilard, le Weissenstein et Langenbruck sont des stations particulièrement fréquentées. Les voies de communication du Jura sont innombrables. Transversales ou longitudinales, les routes y sillonnent les contrées dans toutes les directions. Elles permettent de circuler aisément jusqu'au sommet des montagnes. Quelques-unes sont de véritables corniches.

Les chemins de fer du Jura ont une importance de premier ordre. Qu'il s'agisse des CFF ou de compagnies privées, ce sont toujours des lignes de montagne particulièrement pittoresques.

— Nous aurions beaucoup à dire du Jura économique. Partout, l'agriculture est combinée avec l'élevage du bétail et l'industrie laitière. Dans les hautes fermes jurassiennes, on produit des spécialités de fromage qui font les délices des gourmets. Le lait et le beurre abondent. L'élevage chevalin est particulièrement en honneur dans les Franches-Montagnes et l'Ajoie. Les marchés-concours de Saignelégier, les foires de Chaindon près de Tavannes, les concours hippiques de Porrentruy, sont des manifestations économiques de premier ordre, qui font aussi la joie des yeux. Mais la gloire du Jura, c'est son industrie horlogère. Elle porte au loin la réputation des produits suisses. La Vallée de Joux, Le Locle, La Chaux-de-Fonds, St-Imier, Tavannes, Moutier, Bienne, Granges, Soleure et Waldenbourg sont de véritables ruches horlogères, où la décoration artistique dispute la palme à la précision mécanique.

Marius Fallet.